

VIVRE LE CARÊME DE PARTAGE 2023



Pour que la Terre tourne plus **JUSTE** !

CAMPAGNE DE CARÊME 2023

Dans le *Cantique des créatures*, Saint François d'Assise loue le Seigneur pour « *notre frère l'air, notre sœur l'eau, notre frère le feu, notre mère la terre.* » Dès le début du 13^e siècle, François posait là les bases d'une écologie intégrale. Huit siècles plus tard, un autre François redonne tout son sens et sa modernité à ce texte qui démarre par *Laudato Si'...*

Plus que jamais, sur une planète qui court à sa perte par la faute de l'humain, les quatre éléments de la Création sont en danger. Le Brésil des sans terre, des sans voix, des sans grade, porte les stigmates de cette course mortifère à l'extinction. Le Brésil de Bolsonaro, vendu à l'agrobusiness, a retourné les éléments contre la planète : le feu détruit la forêt, l'Amazonie, les campements des paysans, l'eau est détournée au profit des multinationales de l'agroalimentaire, l'air est vicié pour les humains et la terre est accaparée par ceux qui l'exploitent jusqu'à l'assèchement.

Même si tout pourrait y concourir, les partenaires d'Entraide et Fraternité sur place, dans le Goiás, *Agro e fogo* et la *Commission pastorale de la terre*, refusent de sombrer dans le désespoir. Ils luttent, cherchent des alternatives, défendent les victimes. Et nous les soutenons, animés du même espoir. Cet espoir est né du résultat – serré – de la récente élection présidentielle : Lula l'a emporté sur Bolsonaro. Le président élu a promis une conférence mondiale sur l'Amazonie... Les défenseurs des droits, de l'environnement, des communautés espèrent. Ils espèrent aussi que, loin de l'instrumentation des évangélistes par l'ancien homme fort du pays, le christianisme puisse aussi être un facteur de paix et d'unité.

De l'espoir à l'Espérance, il n'y a qu'un pas. Cette campagne, nous la dédions à notre collègue et ami Paul Rixen, qui a vécu là-bas aux côtés de son oncle, Mgr Eugène Rixen, évêque émérite de Goiás. Comme nous l'a écrit Mgr Rixen, « *Paul essayait de vivre ce qu'il enseignait dans la foi. Que nous puissions continuer à rêver ensemble qu'un autre monde est possible.* »

Nous vous remercions de l'accueil que votre générosité et votre fidélité à défendre les plus fragiles réserveront à la campagne de Carême 2023 d'Entraide et Fraternité.



Axelle Fischer
Secrétaire générale



COMMENT VAINCRE LES TENTATIONS DE DOMINATION ?

Le Carême de partage nous entraîne au Brésil et nous confronte aux injustices qui sont vécues là-bas. Le 12 février 2020, le pape François attirait l'attention sur ces problèmes en publiant l'exhortation apostolique post-synodale « *Querida Amazonia* ». L'exhortation apostolique présente les rêves du pape François pour l'Amazonie (7) : « *Je rêve d'une Amazonie qui préserve jalousement l'irrésistible beauté naturelle qui la décore, la vie débordante qui remplit ses fleuves et ses forêts* ». Il ajoute que l'équilibre planétaire dépend de la santé de l'Amazonie (48).

L'exploitation du Brésil et de l'Amazonie révèle des tentations caractéristiques de l'être humain : l'appropriation et la domination. Nous aussi nous pouvons être tentés de nous approprier les choses et de dominer les gens. Dans notre consommation, par exemple, nous négligeons de comprendre d'où proviennent les produits que nous achetons et de savoir s'ils ont été confectionnés de manière injuste. Dans nos rapports quotidiens, il nous vient la tentation de dominer les autres. Le Carême nous montre que ces tentations que nous vivons à petite échelle se reproduisent à grande échelle dans le monde et suscitent de grandes injustices. C'est ce qu'on appelle le péché social. Nous en sommes responsables collectivement.

Nous découvrons dans l'évangile que Jésus a surmonté les tentations grâce au recours à l'Écriture. La première tentation, celle des pierres que Satan suggère à Jésus de changer en pains, est surmontée par la phrase biblique : « L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Deutéronome 8,3).

Dans la seconde tentation de Jésus, le diable propose à Jésus de se jeter du haut du temple, en croyant que Dieu enverra ses anges pour amortir sa chute. C'est la tentation de manipuler Dieu de le mettre à mon service. Jésus répond à cette tentation en disant : « Il est écrit aussi : tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu » (Deutéronome 6,16). Jésus rappelle que Dieu est plus grand que nous et nous protège des faux dieux, en particulier la richesse et le pouvoir.

Enfin par la troisième tentation, Jésus est entraîné par Satan sur une haute montagne et lui montre tous les royaumes du monde et leurs richesses. Il suggère que Jésus se prosterne devant lui. Alors, Jésus recevra le pouvoir sur toute la terre. C'est la tentation du pouvoir. Jésus répond par le premier commandement, donné à Moïse sur le Sinaï : « Un seul Dieu tu adoreras ; c'est à lui seul que tu rendras un culte » (Deutéronome 10,20). Il s'agit d'unifier notre vie autour du Dieu unique, au lieu de nous perdre dans des ambitions qui nous rongent et nous détruisent. Le remède au pouvoir, c'est le partage, c'est l'aumône, c'est la solidarité avec les pauvres.

Telle est la vie du chrétien, tel est notre devoir de Carême. Par notre contribution au Carême de partage, nous contribuons à combattre à notre tour ces tentations, qui sont en nous et autour de nous. Nous semons des antidotes aux tentations. Sachons écouter ces messages qui nous donnent la grâce d'être solidaires de ceux qui souffrent de l'injustice et d'être libérés nous-mêmes de notre participation au péché social.



Jean-Pierre Delville
Évêque de Liège

CÉLÉBRER LE CARÊME DE PARTAGE EN ÉGLISE

Durant les 40 jours du Carême, nous ouvrons notre cœur à la Passion et à la Résurrection du Christ. Durant cette période, l'Église nous invite à changer de vie, à nous « convertir », au sens premier du terme, c'est-à-dire à « nous tourner vers » Dieu et vers autrui en pratiquant la prière, le partage et le jeûne. Mandatée par la Conférence épiscopale de Belgique pour mobiliser les communautés chrétiennes face aux enjeux de solidarité internationale, Entraide et Fraternité vous soutient pour nourrir la démarche du Carême de partage et cheminer ensemble dans la construction d'un monde plus juste et plus fraternel.

Affiche du Carême de partage

Format : 60 x 40 cm



PISTES DE CÉLÉBRATIONS

Les Pistes de célébrations vous permettent d'accompagner les adultes et les enfants de votre communauté tout au long du Carême. Ces pistes invitent à vivre la montée vers Pâques à l'aune de la solidarité internationale, en communion particulière cette année avec le peuple brésilien.

Qu'y trouverez-vous ?

- ✓ Un thème, un texte de la Bible et des intentions de prière pour méditer et, semaine après semaine, faire grandir la relation fraternelle qui nous unit toutes et tous.
- ✓ Des pistes d'animation pour les enfants, afin que les plus jeunes de la communauté puissent pleinement vivre cette période de Carême.



- ✓ Une reproduction du poster de Carême (que vous pouvez obtenir en grand format via le bon de commande), accompagnée de commentaires pour en découvrir toute la richesse.
- ✓ Une veillée de prière alliant lecture de textes, méditation et symboles à vivre en communauté, en paroisse, à l'école ou au sein des mouvements de jeunesse.
- ✓ Des chants et des textes à lire, à méditer et à partager tout au long des célébrations et autres moments forts du Carême

POSTER DE CARÊME

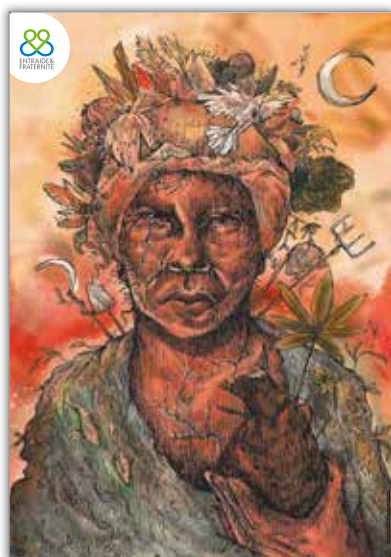
Qui pensez-vous que je sois ?

Prenons le temps de regarder, de nous imprégner, de ressentir...

Passer par l'étonnement, la stupeur, l'interrogation, la contemplation...

Qui pensez-vous que je sois ?

Vous me connaissez mais vous ne me voyez pas toujours sous ces traits-ci. Je suis douceur, force et courage. Je suis désespoir et espérance. Je suis tristesse et joie. Je suis résistance, lutte et combat. Je suis terre, eau et vie. Je suis... un tout relié ... votre sœur la terre



Cette terre marquée par la richesse et complexité tant de ses ressources naturelles et de ses écosystèmes, que de la diversité des langues, des cultures et des traditions. Au Brésil, l'Amazonie et son immense forêt, le Pantanal et ses marécages, le Cerrado avec sa savane et ses multiples sources, etc. L'expression « Dieu est brésilien » renvoie par ailleurs au fait que le Brésil aurait été gâté par la nature en termes de ressources naturelles, abritant d'innombrables espèces de faune et de flore, tandis que sa population est marquée par une grande diversité ethnique et culturelle.

Cette terre marquée par tant de conflits et dont les biotopes naturels extraordinaires sont menacés toujours plus, plus vite, plus fort. Au Brésil, comme dans d'autres régions du monde, l'eau est détournée, pompée par l'agro-industrie et les extractions minières, les écosystèmes sont détruits, pollués et la déforestation fait rage. Privées de leurs ressources naturelles et faisant face à une violence systémique sans précédent, les communautés paysannes, quilombolas et populations autochtones se meurent peu à peu. Tandis que les grandes entreprises du secteur engrangent des profits fara-mineux.

Cette terre qui continue d'être défendue sans relâche par ses défenseurs et défenseuses, dont les partenaires d'Entraide et Fraternité, se battant pour un monde plus juste. Celles et ceux faisant l'objet d'une répression violente, mais qui s'organisent et résistent. Ensemble dans un même combat, dont on ne sait combien de temps il durera.

Qui pensez-vous que je sois ?

Nommez-moi.

L'artiste, Nicolle Bello

Brésilienne, née dans la vallée de Paraibuna (ou Juiz de Fora/Minas Gerais), je suis une personne agitée, qui aime apprendre, expérimenter, oser et créer. Transformer et performer. Questionner, rechercher et réinventer. Artiste autonome, je voyage à travers différents domaines d'expression tels que les arts visuels, les arts de la scène, la musique, la poésie, la communication sociale et la production culturelle. En plus de l'art, mais toujours en dialogue avec la sphère du sensible, je m'intéresse aux questions sociales, environnementales et éducatives. Je trace mon chemin vers l'utopie, et je célèbre ceux qui croient qu'ensemble on peut changer le monde!

AGRO-INDUSTRIE ET RÉPRESSION VIOLENTE

Au Brésil, la vague de répression des mouvements sociaux que l'on observe ces dernières années s'est amplifiée suite à l'élection de Jair Bolsonaro. Avec l'assassinat de 20 activistes en 2020, **le Brésil est en 4^e position des pays dans lesquels les défenseurs et défenseuses de l'environnement et du droit à la terre sont le plus souvent tué-e-s**. Les $\frac{3}{4}$ de ces crimes ont lieu en Amazonie et visent les populations autochtones.

Comme dans d'autres pays appauvris du Sud, **au Brésil, la majorité des conflits sont liés à l'accès à la terre**. Au Brésil, 45% des terres sont concentrées dans les mains de quelques grands propriétaires, alors que les paysan-ne-s détiennent seulement 2,3% des terres. Cette inégalité foncière, qui touche particulièrement les femmes et les filles, est un moteur essentiel de l'exploitation, y compris de la traite des êtres humains à des fins de travail forcé. Avancée de l'agrobusiness, grands projets hydroélectriques et multiplication des projets miniers... si l'on ajoute à cela que l'utilisation des armes est tolérée, cette concentration des ressources constitue un terreau fertile pour la pression sur les écosystèmes et leurs habitant-e-s ainsi que pour une escalade de la violence dans ces régions.

Alors que la faim augmente au Brésil, la frontière agricole progresse de plus en plus sur les écosystèmes à protéger que sont le Cerrado, l'Amazonie et le Pantanal. Il ne fait aucun doute que si **l'accord commercial entre l'UE et le MERCOSUR** est ratifié, on assistera à plus de déforestation et d'accaparements de terres pour des monocultures d'exportation et de l'élevage intensif.

Des multinationales ayant leur siège en Europe sont impliquées dans ces projets qui portent atteinte aux droits des paysans et paysannes. C'est le cas d'Engie, dont les barrages, dans la municipalité de Minaçu (nord de l'État de Goiás), ont inondé des terres agricoles, constituant l'un des plus grands lacs d'Amérique latine, et déplaçant ses habitants, les laissant sans ressources productives ni indemnisation.

À l'occasion de ce Carême, Entraide et Fraternité se mobilise une nouvelle fois aux côtés de ses partenaires, qui s'organisent et défendent les personnes exclues contre la machinerie économique que constitue l'agro-industrie au Brésil. Cette campagne soutiendra ces défenseurs et défenseuses de la terre qui subissent, comme la terre qu'ils défendent, les conséquences désastreuses des projets d'extraction minière hydroélectrique, ainsi qu'une importante criminalisation et répression.





POUR ALLER PLUS LOIN SUR LA THÉMATIQUE...

Ce magazine thématique tend à être un outil visant à mettre en lumière les conflits, les réalités ou encore les enjeux auxquels doivent faire face les défenseurs et défenseuses de la terre au Brésil. Il épinglera certaines de leurs formes de résistance et de résilience. A cet effet, la première partie présente une carte d'identité globale du Brésil, avant de faire un focus sur sa biodiversité, sa population et ses écosystèmes. Vous seront également présentés

les partenaires d'Entraide et Fraternité, ainsi que leur travail d'accompagnement de terrain. La seconde partie vous propose de partir d'un cas concret, à savoir celui d'une communauté quilombolas qui se lève contre l'extraction du calcaire destiné à l'agrobusiness. Elle vous permettra d'identifier tous les enjeux et toutes les réalités de ces populations, en leur donnant directement la parole. La troisième partie revient plus globalement sur ces conflits liés aux ressources naturelles, et à leurs conséquences, tant humaines qu'environnementales. Elle met également en lumière toutes les formes de violence auxquelles font face ces populations traditionnelles, quilombolas, communautés autochtones, ainsi que les mouvements sociaux qui luttent pour les défendre et défendre la terre. Ainsi, à la suite de ces trois premiers angles d'approche, la quatrième partie revient sur ces moyens de lutte et de résistance brésiliens. Enfin, quelques recommandations pour soutenir les luttes de ces défenseurs et défenseuses de la terre au Brésil vous seront livrées en conclusion de ce magazine.

LES PARTENAIRES

Entraide et Fraternité a développé des partenariats au Brésil depuis de nombreuses années. Dans la région de Goiás, Entraide et Fraternité et ses partenaires, cherchent à promouvoir des solutions pour pérenniser l'activité agricole familiale et pour une valorisation de l'agriculture paysanne durable.

La Commission Pastorale de la Terre (CPT) est une organisation paysanne créée par la Conférence épiscopale brésilienne en 1975. Partenaire historique d'Entraide et Fraternité, la CPT-Goiás (branche de la CPT active dans l'Etat de Goiás, au centre du pays) travaille dans une région qualifiée de « capitale » de l'agro-industrie au Brésil. Les conflits socio-environnementaux ainsi que la violence à l'encontre des défenseurs et des défenseuses de la terre y sont donc, malheureusement, des phénomènes récurrents.

Depuis sa création, la CPT fournit un appui politique, socio-culturel et matériel aux communautés rurales (peuples indigènes, villages quilombos, paysan·e·s sans terres, etc.) dans leurs luttes pour le droit à la terre. Dans l'État de Goiás, la CPT promeut une campagne pour la diversification de la production et la défense du Cerrado. Cela correspond à des actions telles que : la récupération des sources d'eau, la création des potagers agroécologiques, l'organisation de formations, la lutte contre l'utilisation de produits chimiques dans l'agriculture, etc. Au niveau national, la CPT est partie prenante des différentes luttes et manifestations en faveur de la Réforme agraire et dénonçant les violences et conflits liés à la terre.

Enfin, l'organisation joue un rôle pour aider à une meilleure articulation des mouvements sociaux et travaille en réseau avec d'autres associations de la société civile, de l'Eglise et des mouvements sociaux, comme le Movimento dos Trabalhadores Sem Terra (MST), mouvement paysan de lutte pour la réforme agraire, Via Campesina, la Federação dos Trabalhadores na Agricultura Familiar et le Movimento dos Atingidos por Barragens (MAB) notamment.





Nouveau partenaire d'Entraide et Fraternité depuis 2021, la coalition **Agro é Fogo** est une plateforme de plus de 30 mouvements sociaux, organisations paysannes, pastorales et chercheur.euse.s d'universités, actifs dans les trois grands écosystèmes brésiliens : l'Amazonie (région de forêt tropicale, au nord du pays), le Cerrado (région de savane, au centre) et le Pantanal (région marécageuse au sud-ouest). Elle est née suite aux multiples *fake news* du gouvernement Bolsonaro sur les conflits agraires et la déforestation en cours au Brésil. Son principal travail est d'enquêter sur les incendies criminels allumés par l'agro-industrie brésilienne et de divulguer ces informations auprès du grand public. Elle documente et informe sur l'implication de l'agro-business et du gouvernement brésilien dans la déforestation, l'accaparement de terres et la dévastation de l'environnement.

Elle défend également les droits des communautés paysannes et indigènes menacées par cette même agro-industrie. Agro é Fogo travaille notamment avec le *Conselho Indigenista Missionário* (CIMI), pour garantir les droits d'accès et de gestion des ressources naturelles des peuples traditionnels, à travers la reconnaissance et la délimitation des terres autochtones occupées. L'appui à la coalition Agro é Fogo est la suite logique de l'engagement d'Entraide et Fraternité aux organisations soutenues par la CPT-Goiás, qui travaille à la protection du Cerrado, de son écosystème et de ses communautés traditionnelles.

**AGRO
É FOGO**

POUR CONTRER LES MULTIPLES CRISES QUI FRAPPENT LES PAYS APPAUVRIS, ENSEMBLE, RÉPANDONS LA SOLIDARITÉ.

Depuis ces trois dernières années, les crises - sanitaire, géopolitique, climatique, économique, énergétique, sociale... - s'additionnent. Elles rythment tristement le quotidien de toute la planète. **Le monde a besoin de la solidarité de tous et toutes pour faire face dignement, pour être aux côtés des personnes qui sont les plus exposées aux injustices de ce monde.**

La solidarité plus forte que les crises

Souvent, les crises nous interpellent, nous inquiètent, nous révoltent. Mais, ce que l'on retient, c'est que la solidarité, elle, reste assez puissante - bien que parfois fragilisée par la situation individuelle des foyers - pour répondre à ces bouleversements. Oui, la solidarité est plus forte que les crises. Pour les affronter, **la mobilisation de nos communautés, des donateurs et donatrices et de toute personne qui espère un monde meilleur est nécessaire et indispensable.** Car elle compte pour beaucoup dans les ingrédients nécessaires pour rebattre les cartes d'un système injuste et faire bouger les lignes.

Agir pour teinter ce monde d'une autre couleur, celle de l'Espérance

Dans le tumulte de ce monde multiplement fragilisé, on en revient à l'Espérance. Car soutenir, agir, donner, c'est être conscient-e qu'un autre monde est possible. C'est croire qu'avec un don, un engagement, une mobilisation, nous pouvons agir pour teinter ce monde d'une autre couleur, celle de l'Espérance. Participer à la collecte de partage et faire un don, c'est être conscient-e que chaque geste compte, aussi infime soit-il. C'est être conscient-e qu'ensemble, nous pouvons améliorer les conditions de vie de milliers de personnes. C'est être conscient-e que le modèle de la solidarité lui-même a besoin d'être composé d'une multitude de solidarités pour fonctionner.

Cette année, c'est avec les Brésilien-e-s qu'Entraide et Fraternité appelle à la solidarité. Ces Brésilien-e-s qui, eux et elles aussi, ont évolué et évoluent encore dans un contexte de multiples crises. Si le Brésil est considéré comme un pays émergent, et particulièrement depuis les années 2000, il est bousculé par de multiples crises tant sur le plan politique que sur le plan économique et social. Mais, malgré cela, deux variables laissent espérer des jours meilleurs pour le peuple brésilien. La première, c'est sa superficie (8,5 millions de km²) et ses richesses qui permettraient, si elles étaient bien utilisées et bien réparties, d'enrichir le Brésil et son peuple plutôt que des super-puissances étrangères de l'agro-industrie. La seconde, c'est sa démographie (204 millions d'habitant-e-s) : le Brésil est riche de ses hommes, de ses femmes et de ses enfants qui sont la force vive qui permettra de redresser l'économie du pays. D'où notre Espérance. Celle de croire en un autre modèle plus juste, plus durable pour les Brésilien-e-s. Et sans tarder. Aussi, **nous appelons les communautés paroissiales à soutenir nos partenaires. À croire ensemble, avec eux et elles, pour eux et elles, qu'un autre avenir est possible.**

UN TOUT GRAND MERCI DÉJÀ AU NOM DE TOUS NOS PARTENAIRES.

« Votre foi est active. Votre espérance tient bon. » Saint-Paul

PLUSIEURS MOYENS POUR FAIRE VIVRE LA SOLIDARITÉ ET SOUTENIR PAR UN DON

Il existe plusieurs moyens pour permettre à chacun et chacune de témoigner sa solidarité avec nos partenaires du Sud : don lors des collectes paroissiales les WE de collecte, don en ligne, don par virement bancaire... Notre équipe de récolte de fonds reste à votre entière disponibilité pour toute précision sur la démarche de don. Une question ? Contactez Céline Masfrand à dons@entraide.be ou par téléphone 02 227 67 09.

1 Diffuser nos outils de dons en ligne

Faire un don par notre site internet (entraide.be), par notre page Facebook, sur notre compte Instagram, c'est possible. Le don en ligne est un moyen sécurisé, efficace et rapide pour faire un versement à Entraide et Fraternité. Son avantage ? Il permet de diminuer notre empreinte écologique et de protéger ainsi mieux « notre maison commune ». Vous pourrez, par exemple, diffuser nos outils de dons en ligne sur votre site internet, sur vos réseaux sociaux, auprès de votre liste d'adresses de paroissiens et paroissiennes.

2 Créer une collecte de Carême individuelle

Dans la même veine que le don en ligne, il est également possible pour celles et ceux qui le souhaitent de créer une cagnotte de collecte individuelle en ligne (agir.entraide.be). Cette « tirelire virtuelle » permettra de collecter des dons auprès de son entourage (familles, amis, collègues...) et d'être actif à nos côtés pour collecter des fonds qui soutiendront nos partenaires au Sud. Un moyen simple pour se mobiliser à nos côtés, même à distance.

3 Distribuer nos outils de campagne imprimés

Dépliant de récolte de fonds, enveloppe de collecte : même si le digital prend petit à petit de plus en plus de place dans nos campagnes, les outils de Carême imprimés restent des supports essentiels pour donner de la visibilité. Vous pouvez les insérer dans vos journaux paroissiaux, les mettre à l'entrée de votre paroisse en accès libre. Ils peuvent être distribués aux proches, à la famille, aux amis ou voisins... Pour tout don par virement bancaire : **BE68 0000 0000 3434**.

4 Scanner notre QR code don

Pour faire un don par virement de manière simple et sécurisée, nous invitons à **scanner notre QR code don** qui redirige vers notre page de dons. Il suffit alors ensuite de compléter ses coordonnées et le montant du don souhaité.



Merci déjà de tout cœur de votre indispensable solidarité.

Déductibilité fiscale

Pour tout don supérieur ou égal à 40€, vous bénéficierez d'une déductibilité fiscale à hauteur de 45% du montant total de vos dons. Un don par exemple de 100€ vous reviendra à 55€ après déduction fiscale.

VOUS VOULEZ TRANSMETTRE VOS VALEURS ?

Intégrez Entraide et Fraternité dans votre testament.



ENTRAIDE &
FRATERNITE

JE TRANSMETS LA FRATERNITE

LEGS • DONATIONS

ASSURANCES-VIE

Le goût du partage et de la justice, la solidarité, le don de soi sont autant d'attitudes éthiques que vous désirez prolonger par-delà le temps de l'existence.

Comment faire de la fraternité votre héritière ?

Léguiez une partie ou la totalité de votre patrimoine à Entraide et Fraternité et/ou Action Vivre Ensemble pour :

- soutenir les plus pauvres
- réduire les inégalités
- construire des générations solidaires

TRANSMETTRE LA FRATERNITE EST
NOTRE ENGAGEMENT COMMUN POUR
UN MONDE MEILLEUR !

Contactez-moi en toute confidentialité.

Je me déplace avec plaisir pour vous rencontrer et discuter ensemble de votre projet de testament.



Catherine Houssiau, chargée des testaments et legs
Gsm 0490 57 97 47 - catherine.houssiau@entraide.be
www.entraide.be

Siège rue du Gouvernement Provisoire, 32 - 1000 Bruxelles | T 02 227 66 80 | info@entraide.be | www.entraide.be

Éd. resp. A. Fischer | Photos Entraide et Fraternité (sauf mention contraire)

Maquette et Impression Snel - Imprimé sur papier FSC

Entraide et Fraternité - IBAN BE68 0000 0000 3434 - Merci

www.entraide.be   